

Inauguration de l'exposition
Natures vivantes. Images et imaginaires des jardins d'Albert Kahn
Musée départemental Albert-Kahn (Boulogne-Billancourt) - Lundi 29 avril 2024

Discours de Monsieur Georges Siffredi
Président du Département des Hauts-de-Seine

Madame la Vice-présidente, chère Jeanne,
Mesdames et Messieurs les élus, chers collègues,
Madame la Directrice,
Madame et Monsieur les commissaires de l'exposition,
Mesdames et Messieurs,

Après un premier cycle d'expositions consacré au voyage dans la foulée de son inauguration, notre musée départemental Albert-Kahn poursuit désormais son exploration des « fondamentaux » du projet du banquier philanthrope en s'intéressant à sa passion pour le végétal.

Avec Natures vivantes, ce sont en effet les jardins d'Albert Kahn qui s'offrent aux visiteurs comme ils ne les ont jamais vus.

Cette nouvelle exposition met à l'honneur un échantillon des milliers d'images en couleur sur verre qu'a fait réaliser le propriétaire des jardins de Boulogne-Billancourt et du Cap-Martin, des œuvres paysagères exceptionnelles.

Pour réaliser cette exposition, Madame et Monsieur les commissaires de l'exposition, vous avez analysé et sélectionné près de 200 autochromes issues des collections du musée, pour nombre d'entre elles inédites et bien plus confidentielles que les Archives de la Planète. Elles sont associées à des œuvres, des documents historiques mais également des créations d'artistes contemporains, produites avec et dans notre jardin, prolongeant ainsi la visite vers ce havre de paix qui ressort plus que jamais magnifié de cette exposition.

Ces images donnent ainsi à voir cette attention portée par Albert Kahn à un monde vivant en constante transformation, lui qui concevait ses jardins comme des métaphores du monde dans le contexte de l'entre-deux-guerres, alors qu'il recevait savants, poètes, intellectuels et chercheurs.

L'un d'entre eux fut Jean Comandon. Médecin, botaniste, mais aussi réalisateur, il reste le pionnier du cinéma à but scientifique. Ici, le mécène installa pour lui un laboratoire de biologie et de cinématographie scientifique, lieu d'expériences spectaculaires et inspirantes sur l'épanouissement des fleurs et la croissance des plantes, sur la mare du jardin et ses habitants.

Ces travaux, qui font foi aujourd'hui encore et qui sont eux aussi exposés pendant les prochains mois, montrent le caractère novateur des autochromes pour l'époque, tant sur le plan esthétique que scientifique, ce qui fait tout leur intérêt. Avec l'usage des techniques de pointe, celles du timelapse et de la microcinématographie, Comandon a transformé les plantes en de véritables actrices de ce fonds aujourd'hui conservé par notre musée qui, comme les Archives de la Planète, capture une époque, un patrimoine, un monde et ses transformations.

Oui, dans les jardins d'Albert Kahn comme dans cette exposition, cinéma, couleur et poésie se conjuguent et s'entremêlent pour faire rayonner la pratique de l'horticulture, le goût pour le jardinage et les inspirations japonaises du philanthrope.

C'est vrai du site de Cap-Martin, sur la Riviera. Compte-tenu du climat, ce jardin était un vrai paradis exotique, une surprise visuelle aujourd'hui oubliée qui revit à travers l'exposition. C'est tout aussi vrai de ce jardin boulonnais que nous avons la chance de connaître. A travers des archives intimes, nous pouvons nous pencher sur les travaux gigantesques qui ont été menés à quelques pas d'ici.

Cette exposition est donc un vrai trait d'union entre les collections iconographiques et les collections végétales précieusement conservées dans notre jardin, entre le passé et le présent, démontrant combien Albert Kahn était aussi un visionnaire, en prise avec les problématiques que nous connaissons aujourd'hui, en particulier dans le contexte de notre vulnérabilité environnementale.

Les recherches historiques de l'époque sur la sensibilité et les émotions des plantes trouvent en effet un écho particulièrement fort avec les travaux actuels de chercheurs du CNRS. Vous avez d'ailleurs fait le choix de les réunir pour démontrer que la préservation des espaces naturels et de leur biodiversité est une préoccupation qui a traversé les décennies.

C'est cette tension entre conservation et disparition, par laquelle le végétal apparaît comme matière à penser, matière à créer, "matière-image", mais aussi matière fragile, ainsi que le rappelle la disparition du jardin de Capmartin, qui constitue le fil rouge des différentes séquences de l'exposition.

Cette tension est accentuée par la scénographie éco-conçue, qui mobilise tant l'intellect que les émotions des visiteurs, et qui nous invite dans un jardin imaginaire qui s'illumine au fur et à mesure. Avec, comme toujours dans notre musée départemental, la ferme volonté de s'offrir à tous les publics.

C'est le sens de la visite qui a été organisée, en avant-première, pour des enfants confiés à l'Aide sociale à l'enfance, afin qu'ils découvrent cet endroit idyllique et les collections qu'il conserve. C'est également le sens du parcours proposé aux familles à travers un jeu de piste autour des plantes qui ornent notre jardin. C'est, encore, le sens de la programmation culturelle qui accompagne l'exposition, et notamment du concert « pour le jardin » qui se déroulera à l'occasion de la Nuit des musées.

Avec ses Natures vivantes, notre musée départemental Albert-Kahn met ainsi en lumière ce lien indissociable entre nature et culture qui forge et façonne les Hauts-de-Seine.

C'est d'ailleurs toute la volonté de notre Vallée de la Culture, cette redécouverte de notre territoire et de la Boucle de Seine par le prisme artistique à travers un réseau de musées et de lieux culturels puissant et diversifié.

Ce projet s'appuie sur nos domaines historiques, à l'image de celui de la Vallée-aux-Loups qui abrite la Maison de Chateaubriand, ou de celui de Sceaux qui propose à ses visiteurs un musée ainsi que le pavillon de préfiguration du musée du Grand siècle. Il s'appuie également sur nos parcs urbains plus récents comme l'Île-Saint-Germain, avec sa Tour aux Figures qui a rouvert au public il y a quelques jours à la suite de sa réhabilitation, du parc André-Malraux désormais doté de sa Verticale de Zwobada et, bientôt, du Jardin de l'Île Seguin, qui sera aménagé dans le prolongement de notre Seine Musicale, non loin de là.

Pour l'ensemble de nos sites départementaux, nos équipes s'attachent à protéger et à faire vivre ce patrimoine tout à la fois naturel et culturel. Elles maintiennent cet équilibre fragile entre conservation aussi respectueuse de l'histoire que de l'environnement et innovations qui garantissent une gestion durable, entre préservation et programmation culturelle riche pour les rendre toujours plus accessibles à tous les publics.

Vous le voyez, Mesdames et Messieurs, nature et culture sont les deux moteurs du rayonnement et du bien-vivre dans les Hauts-de-Seine. Elles se conjuguent et s'entremêlent et nous invitent, conformément aux mots d'Albert Kahn, à « garder les yeux grands ouverts », comme nous le faisons tout au long de cette exposition.



www.hauts-de-seine.fr

